

MARC BLEUSE

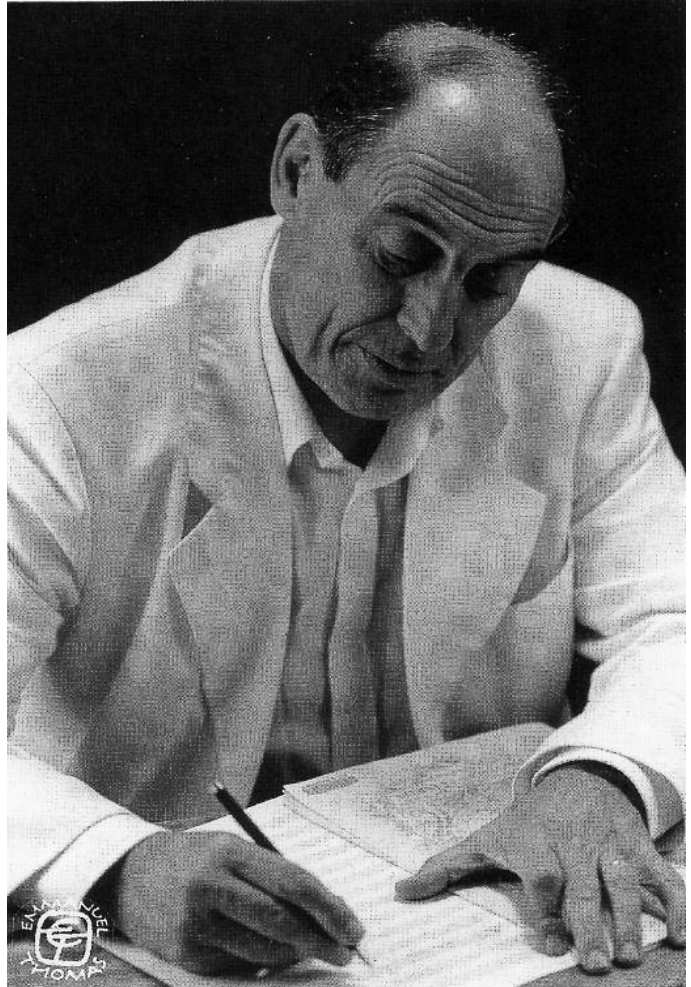


Photo : Emmanuel Thomas

Gérard Billaudot  Éditeur

FÉVRIER 1998

Marc BLEUSE

Catalogue des œuvres
Catalogue of works
Werkverzeichnis
Catalogo de obras

Gérard Billaudot



Éditeur

14 rue de l'Échiquier - 75010 PARIS - FRANCE
Tél. : (33) 01.47.70.14.46 - Télécopie : (33) 01.45.23.22.54

MARC BLEUSE (1937)

Marc BLEUSE est né le 23 février 1937 à Niort et passe une partie de son enfance en Vendée, chez son grand-père maternel dont la famille prend racine dans l'histoire des Chouans. Il restera très attaché aux traditions de cette région. Son père, scientifique, est originaire du Nord. Il aura peu de temps à consacrer à son fils : d'abord éloigné de sa famille par la guerre, il meurt prématurément en 1949. Sa mère joue honorablement du piano, fait beaucoup de musique de chambre avec des violonistes tels que Cecilio Goerner, Léon Ziguera et plus tard André Le Métayer. Cet environnement favorise l'éveil musical de Marc Bleuse qui entame l'étude du piano dès l'âge de six ans... de façon un peu chaotique en raison des événements de l'époque.

Installé dans la région stéphanoise, il poursuit ses études générales chez les Pères Jésuites au Collège Saint-Michel et commence sérieusement des études musicales au Conservatoire de Lyon avec Marcel Paponaud pour l'orgue et Charles Montaland pour l'écriture. Dès l'âge de dix-sept ans, il crée un chœur dans un village où il donne des cours de musique pour aider sa famille - cette expérience déterminera sans doute en partie son cheminement professionnel. Il initie ses choristes au répertoire polyphonique de la Renaissance mais n'hésite pas à harmoniser des chansons populaires pour favoriser le recrutement de cet ensemble.

En novembre 1961, bien que soutien de famille, il décide de faire l'Ecole d'Officiers de Réserve de Cherchell en Algérie et fait jusqu'à la proclamation de l'indépendance une guerre que les autorités de l'époque qualifient pudiquement de service du 'maintien de l'ordre'!

A son retour, il se présente au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il entre chez Simone Plé pour le contrepoint et la fugue et, deux ans plus tard, chez André Jolivet pour la composition. Pendant ses études supérieures, il est professeur d'éducation musicale à la Ville de Paris et assure les fonctions d'organiste et de maître de chapelle à Notre-Dame de Grâce dans le XV^{ème} arrondissement. Il crée un orchestre de chambre avec quelques amis du Conservatoire et un chœur d'étudiants. Il dirige de nombreux concerts avec ces ensembles et, en solistes, le concours de Anne-Claude Villard, Simone Feyrabend, Thérèse Pollet et Odile Poisson - qui seront à l'origine du Quatuor Elyséen, de Jean-Jacques Kantorov, Brigitte Tournus, Claude Maindive, Elisabeth Balma et de quelques autres.

C'est en 1967 que Marc Bleuse voit pour la première fois sa musique éditée chez Heugel dans la collection «Plein Jeu» - une pièce pour chœur mixte, cuivres et timbales intitulée *Lauda Sion, Alleluia*. Plusieurs fois, il utilisera des textes liturgiques ou d'inspiration religieuse : *Le chemin de croix*, extrait du *Bréviaire poétique* de Paul Claudel créé au Festival d'Art Sacré à Paris en 1983 ; *Alors le paradis...*, créé par le Groupe Vocal de France à Saint-Louis en l'Île en 1986 ; *Femme*, extrait du *Cantique*

des Cantiques créé au Festival du Comminges en 1995.

A l'issue de ses études parisiennes, Marc Bleuse, après avoir obtenu le premier Certificat d'Aptitude aux fonctions de directeur des écoles contrôlées par l'Etat en 1969, est nommé directeur de l'Ecole Nationale de Musique de Perpignan. Pendant cette période, il développe considérablement l'établissement dont il a la charge et entame une action d'animation musicale symphonique, lyrique et d'ouverture au répertoire contemporain. En 1972, il invite André Jolivet à diriger un concert de musique française au programme duquel celui-ci inscrit sa *Symphonie de danses*, *Octandre* d'Edgar Varèse, la *Cantate* de Marc Bleuse et la *Symphonie* de Bizet.

En 1973, Marc Bleuse dirige une nouvelle production de *Fidelio* mis en scène par Jean Deschamps. Il épouse Anne Fondeville, la jeune soprano qui interprète le rôle de Marcelline. A la mort d'André Jolivet, en 1974, il écrit *Koïmeterion* en hommage à son maître. Cette pièce créée par l'Orchestre de chambre Louis Auriacombe sera jouée de nombreuses fois en France comme à l'étranger. En 1975, Marcel Landowski le nomme à l'Inspection de la Musique sur la proposition de Jacques Charpentier. Il visite presque tous les établissements d'enseignement musical français contrôlés par l'Etat. Cette deuxième période parisienne dure jusqu'en avril 1990 et c'est dans sa maison de Boulogne-Billancourt que Marc Bleuse écrit la majeure partie de sa musique.

En 1980, il est nommé Inspecteur Général chargé de l'enseignement musical. De janvier 1984 à novembre 1986, il dirige le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et s'attache à rénover le fonctionnement de cet établissement qui vit un peu à l'heure du XIX^{ème} siècle. Notons la réforme des classes de chant, d'orchestre et de composition. Il institue la pratique obligatoire du chant polyphonique ou du plain chant pour les instrumentistes, qui débouchera sur la création d'une classe de chant grégorien ; il ouvre le cycle de perfectionnement à l'ensemble des disciplines et favorise la pratique du quatuor à cordes.

Parallèlement, Marc Bleuse dirige la mission unique de l'établissement public du Parc de la Villette et devient avec Pierre Boulez l'un des principaux interlocuteurs de Christian de Portzamparc pour la réalisation de la Cité de la Musique. Au cours de cette période, riche sur le plan professionnel, il est invité à diriger en Union Soviétique l'Orchestre de chambre du Conservatoire Tchaïkovsky à Moscou et l'Orchestre Philharmonique de Minsk.

Les Editions Billaudot publient de nombreuses pièces instrumentales et vocales, et son *Concerto pour violon et cordes* enregistré par Tibor Varga, joué fréquemment en France et à l'étranger, notamment par Jean-Claude Bernède, Devy Erlih, Patrice Fontanarosa, Pierre Amoyal, Sergueï Kravchenko et Alain Moglia.

Père d'une fille, Anne, issue d'un premier mariage, il a trois enfants avec Anne Fondeville, qui tous trois se destinent à la pratique instrumentale professionnelle : Emmanuel (violoncelle), Pierre (violon) et Jeanne (piano).

De novembre 1986 à novembre 1988, Marc Bleuse succède rue Saint-Dominique à Maurice Fleuret. On retiendra essentiellement de son action à la Direction de la Musique et de la Danse sa politique en faveur du quatuor à cordes dont ont bénéficié notamment les Parisii, les Manfred et les Ysaÿe, ces derniers dédicataires de son dernier quatuor à cordes récemment publié.

Depuis 1990, Marc Bleuse poursuit ses activités à Toulouse. En 1993, Michel Plasson crée avec Michel Strauss et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse son *Concerto pour violoncelle*, commande de Radio France.

Il est difficile de parler d'école à propos de la musique de Marc Bleuse dont la facture, il faut le dire, souffre d'un certain empirisme. Mais, comme le personnage qui a toujours marqué sa différence face aux courants de l'*intelligentsia* médiatique, sa musique est atypique, son écriture, qui privilégie la modalité et les timbres, est plus attachée à la notion de discours qu'à celle du langage. Les quelques critiques concernant sa musique soulignent le caractère poétique et expressif de son œuvre. Après un concert Carte Blanche auquel il avait assisté à Boulogne en 1984, Maurice Fleuret lui écrivait : «J'ai beaucoup aimé votre *Paradis*, plus encore peut-être votre *Astéroïde*, moins votre *Bartokien* concerto en dépit de sa veine mélodique et de la qualité de son écriture instrumentale.»

MARC BLEUSE (1937)

Marc BLEUSE was born on the 23rd February 1937 in Niort, France. He spent part of his childhood in Vendée with a maternal grandfather whose family roots lay in the history of the Chouan movement. He would remain strongly attached to the traditions of this region. His father, a scientist, originally from the north of France, had little time to devote to his son: first separated from his family by the war, he died at an early age in 1949. His mother was a very competent piano player who performed a great deal of chamber music with violinists such as Cecilio Goerner, Léon Ziguera and, much later, André le Métayer. This environment encouraged Marc Bleuse to develop musical affinities. He began to study the piano at the age of six - rather chaotically, given the events at that time.

Settling in the region of Saint-Etienne, he received a general education from the Jesuit Fathers at the Collège Saint-Michel and began to study music seriously at the Lyon Conservatoire, under Marcel Paponaud for the organ and Charles Montaland for writing. At the age of 17, he organised a choir in a village where he was giving music lessons to help his family. This experience no doubt goes some way to explaining his career orientation. He introduced his singers to the polyphonic repertoire of the Renaissance and also harmonised popular songs to facilitate their recruitment.

In November 1961, although he was supporting his family, he decided to enter the Cherchell reserve officers' school in Algeria. Until the declaration of independence, he waged a war that the authorities of the time euphemistically referred to as 'maintaining order'!

On his return, he enrolled at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, where he entered Simone Plé's class for fugue and counterpoint, then André Jolivet's composition class two years later. During his higher studies, he was a musical education teacher for the City of Paris and held the post of organist and chapel master at Notre-Dame de Grâce in the 15th district of the capital. He also created a chamber orchestra with a few friends from the Conservatory and a choir of students. He conducted many concerts with these formations, as well as certain solo artists : Anne-Claude Villard, Simone Feyrabend, Thérèse Pollet and Odile Poisson - who would form the Quatuor Elyséen - Jean-Jacques Kantorov, Brigitte Tournus, Claude Maindive, Elisabeth Balma and a number of others.

It was in 1967 that Marc Bleuse's music was published for the first time : Heugel included a piece for mixed choir, brass and kettle drums entitled *Lauda Sion, Alleluia* in their Plein Jeu collection. On several occasions, he used texts of liturgical or religious inspiration : *Le chemin de croix* from Paul Claudel's *Breviaire poétique*, first performed at the Festival of Religious Art in Paris in 1983 ; *Alors le Paradis...*, first performed by the Groupe Vocal de France at Saint-Louis en l'Ile in 1986 ; *Femme*, extra-

ct from the *Cantique des Cantiques*, first performed at the Comminges Festival in 1995.

Following his studies in Paris, Marc Bleuse - having obtained the first Certificate of Aptitude for the post of director of state-controlled schools in 1969 - was appointed director of the National School of Music in Perpignan. During this period, he ensured widespread changes in the school he headed and organised an initiative for the performance of symphonic, lyrical and overture music from the contemporary repertoire. In 1972, he invited André Jolivet to conduct a concert of French music. In the programme, Jolivet included his own *Symphonie de danses*, *Octandre* by Edgar Varèse, Marc Bleuse's *Cantate* and Bizet's *Symphony*.

In 1973, Marc Bleuse conducted a new production of *Fidelio* directed by Jean Deschamps and married Anne Fonderville, the young soprano who played the role of Marcelline. On the death of André Jolivet in 1974, he wrote *Koïmeterion* as a tribute to his master. The piece, first played by the Louis Auriacombe chamber orchestra, would subsequently be performed many times, both in France and abroad. In 1975, Marcel Landowski appointed Bleuse to the Inspectorate of Music after his name was suggested by Jacques Charpentier. He visited almost all the state-controlled music teaching establishments in France. This second Parisian period lasted until April 1990 and it was in his house in Boulogne-Billancourt, in the suburbs of Paris, that Marc Bleuse wrote most of his music.

In 1980, he was appointed Inspector-General for musical education. From January 1984 to November 1986, he ran the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique and concentrated on modernising the methods of this establishment, still redolent of the 19th century. His reforms notably targeted the singing, orchestra and composition classes. He introduced the compulsory practice of polyphonic song or plainsong for instrument players, which led to the creation of a Gregorian chant class; he extended higher studies to all of these subjects and encouraged the formation of string quartets.

At the same time, Marc Bleuse directed musical operations for the public establishment of the Parc de la Villette. Along with Pierre Boulez, he became one of Christian de Portzamparc's main associates in the Cité de la Musique project. During this period - which was highly productive on a professional level - he was invited to the Soviet Union to conduct the Tchaïkovsky Conservatory Chamber Orchestra in Moscow, as well as the Minsk Philharmonic Orchestra.

The Gérard Billaudot publishing house have published many of his instrumental and vocal pieces, and his *Concerto pour violon et cordes*, recorded by Tibor Varga and frequently played both in France and abroad, notably by Jean-Claude Bernède, Devy Erlih, Patrice Fontanarosa, Pierre Amoyal, Serguei Kravchenko and Alain Moglia.

Apart from the daughter of his first marriage, Anne, he had three children with Anne

Fondeville. All three would become professional musicians : Emmanuel (cello), Pierre (violin) and Jeanne (piano).

From November 1986 to November 1988, Marc Bleuse replaced Maurice Fleuret at the rue Saint-Dominique. The memorable points of his action at the Department of Music and Dance were related to his policy in favour of string quartets. This notably benefited the Parisii, Manfred and Ysaÿe quartets (the latter are the dedicatees of his recently-published string quartet).

Since 1990, Marc Bleuse has continued to work in Toulouse. In 1993, Michel Plasson - with Michel Strauss and the Orchestre National du Capitole de Toulouse - gave the first performance of his *Concerto pour violoncelle*, which was commissioned by Radio France.

It is difficult to use the term "school" in relation to Marc Bleuse's music, whose treatment, it must be said, does suffer from a certain empiricism. However, like the man himself - who has always insisted on his individuality when confronted with the media-based *intelligentsia* - the music is atypical ; his writing, which gives priority to mode and timbre, is closer to a discourse than a language concept.

Some reviews of his music underline the poetic and expressive nature of his work. After a Carte Blanche concert which he attended in Boulogne in 1984, Maurice Fleuret wrote to him : «I very much liked your *Paradis*, and your *Astéroïde* perhaps even more, but I was less taken with your *Bartokien* concerto, despite its melodic vein and the quality of its instrumental writing.»

MUSIQUE DE CHAMBRE

COR

Corps à corps (1977)

Trois cadences pour cor simple.

I. La chasse, II. La guerre, III. L'amour.

Première audition en 1978 à Perpignan par Daniel Bourgue.

Durée : 5 mn 30 s

En vente.

Décor pour un cor (1984)

Pour cor en fa et piano.

Première audition en 1985 à Rueil-Malmaison.

Durée : 3 mn 40 s

En vente dans le recueil «Cor vol. 3» de la collection Panorama.

VIOLON

Concerto pour violon (1983)

Réduction pour violon et piano de Ludovic Potié, annotations de Tibor Varga.

Première audition en 1983 à Rouen par Jean-Claude Bernède, violon, et l'Orchestre de Chambre de Rouen sous la direction du compositeur.

Durée : 14 mn 45 s

En vente.

Partition et matériel d'orchestre en location.

Le salon de musique (1990)

Pour violon et piano.

Première audition en 1985 à Boulogne-Billancourt lors du concours du Conservatoire.

Durée : 2 mn 30 s

En vente.

Astéroïde B 612 (1984)

En retrouvant «Le Petit Prince»

Pour 2 violons ou violon et clarinette ou violon et violoncelle.

Première audition en 1984 à Boulogne-Billancourt par deux violonistes de la classe de Jacques Ghestem.

Durée : 4 mn 30 s

En vente.

Astéroïdes (1989)

Pour 2 violons. Œuvre à caractère pédagogique.

325. Le Roi, 326. Le vaniteux, 327. Le buveur, 328. Le businessman.

Extrait : Approche de la musique contemporaine au violon.

Commande des Editions Billaudot.

Durée : 3 mn

En vente.

ALTO

El Contador (1979)

Pour alto seul.

Commande du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Première audition en 1979 à Paris lors du concours des Prix du C.N.S.M..

Durée : 7 mn

En vente.

Bairro alto (1995)

Pour alto seul.

Commande du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Première audition en 1995 à Paris lors du concours des Prix du C.N.S.M..

Durée : 9 mn

En vente.

VIOLONCELLE

Soleil blanc (1992)

Pour violoncelle seul.

Commande du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Première audition en 1992 à Paris par Jérôme Pernoo.

Durée : 7 mn

En vente.

Concerto pour violoncelle (1993)

Réduction pour violoncelle et piano de Frédéric Chaslin, annotations de Michel Strauss.

Première audition en 1993 à Toulouse par Michel Strauss, violoncelle, et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse sous la direction de Michel Plasson.

Durée : 23 mn

En vente.

Partition et matériel d'orchestre en location.

QUATUOR À CORDES

Quatuor à cordes (1995)

Première audition en décembre 1997 à Paris par le Quatuor Ysaÿe auquel il est dédié.

Durée : 18 mn

En vente.

TROIS INSTRUMENTS

Plains chants (1982)

Pour flûtes (piccolo, grande flûte, flûte alto et flûte basse) et claviers (vibraphone, xylophone, marimba, crotales et piano).

Morceau de concours du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (1983).

Première audition en 1983 lors du Festival d'Angers par le Trio Marc Honorat.

Durée : 14 mn

En vente.

MUSIQUE CONCERTANTE

Concerto pour violon (1983)

Pour violon et ensemble de 11 ou 33 cordes.

Première audition le 27 juillet 1984 en l'Eglise du Collège de Sion, en Suisse, par Tibor Varga, violon, et l'Orchestre de chambre de Detmold.

Durée : 18 mn

Partition et matériel d'orchestre en location.

Réduction pour violon et piano en vente.

Enregistrement sur disque vinyle par Tibor Varga lors du Festival de Sion.

Deux tableaux (1985)

pour violoncelle, cordes et timbales

Pour violoncelle solo, 11 cordes et 5 timbales.

Le char des âmes (7 mn), Sur les rives du trop tard (9 mn).

Première audition le 18 mars 1996 à la Halle aux Grains, à Toulouse, par Roland Pidoux, violoncelle, et l'Orchestre de Chambre National de Toulouse sous la direction d'Alain Moglia.

Durée totale : 16 mn

Partition et matériel d'orchestre en location.

Concerto pour violoncelle (1992)

Pour violoncelle et orchestre.

Commande de Radio France.

Première audition en 1993 à Toulouse par Michel Strauss, violoncelle, et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse sous la direction de Michel Plasson.

Durée : 23 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 - 4.2.1.1 - perc, timb et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location.

Réduction pour violoncelle et piano en vente.

ORCHESTRE À CORDES

Koïmeterion (1974)

Le lieu où l'on repose

A la mémoire d'André Jolivet.

Pour 11 cordes (3.3.2.2.1).

Première audition en mai 1975 à Paris par l'Orchestre de chambre Louis Auriacombe de Toulouse et l'Orchestre de Radio France.

Durée : 11 mn

Partition et matériel d'orchestre en location.

MUSIQUE VOCALE

Alors, le paradis... (1983)

Pour la rédemption de chacun

Pour chœur à 12 voix mixtes.

Textes en latin extraits du rituel de la messe de funérailles.

Commande du Groupe Vocal de France.

Première audition le 21 mai 1986 à Paris par le Groupe Vocal de France sous la direction de Michel Tranchant.

Durée : 14 mn

Partition de chœur en vente.

Le chemin de croix (1983)

Pour soprano, chœur parlé et percussions.

Texte extrait du Bréviaire poétique de Paul Claudel.

Commande du Festival d'Art Sacré de Paris.

Première audition en 1983 au Festival d'Art Sacré de Paris.

Durée : 40 mn

A paraître.

Mes voyages amoureux (1994)

Cycle de 4 mélodies pour soprano et piano : Mauritius, Moskva, Roma, Amsterdam.

Première audition en 1989 à France Musique par Anne Fondeville, soprano, et Irina Kataïeva, piano.

Durée : 13 mn

En vente.

Femme (1994)

Motet pour soprano et orgue.

Texte extrait du *Cantique des Cantiques*.

Commande du Festival du Comminges.

Première audition le 14 juillet 1994 à Saint-Bertrand de Comminges par Anne Fondeville, soprano, et Michel Bouvard, orgue.

Durée : 11 mn

En vente.

Deux tableaux symphoniques (1994)

Hommage à Marc Chagall.

Pour soprano et orchestre (la voix pouvant être remplacée par une clarinette).

Première audition en 1995 à Vitebsk, en Biélorussie, par Anne Fondeville, soprano, sous la direction du compositeur.

Durée : 22 mn

Nomenclature des instruments :

2.2.2.2 - 4.2.1.1 - 2 perc, timb et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location.

ORDRE ALPHABÉTIQUE DES ŒUVRES PUBLIÉES AUX ÉDITIONS BILLAUDOT

	page
A	
Alors, le paradis...	15
Astéroïde B 612	10
Astéroïdes	10
B	
Bairro alto	11
C	
Le chemin de croix	15
Concerto pour violon	13
Concerto pour violon (réduction pour violon et piano)	9
Concerto pour violoncelle	13
Concerto pour violoncelle (réduction pour violoncelle et piano)	12
Corps à corps	9
D	
Décor pour un cor	9
Deux tableaux pour violoncelle, cordes et timbales	13
Deux tableaux symphoniques	16
E	
El contador	11
F	
Femme	16
K	
Koimeterion	14
M	
Mes voyages amoureux	15
P	
Plains chants	12
Q	
Quatuor à cordes	12
S	
Le salon de musique	10
Soleil blanc	11

CATALOGUE DES ŒUVRES DE MARC BLEUSE
(excepté les œuvres publiées aux Éditions BILLAUDOT)

- | | | |
|---|--|-----------------|
| A | Acclamation, <i>pour trombone et 12 instruments</i> | éd. Choudens |
| | Alternative, <i>pour alto et piano</i> | éd. Heugel |
| | ... au-delà le fleuve de boue, le fleuve de sang,
<i>pour piano</i> | éd. Choudens |
| L | Laude Sion, Alleluia, <i>pour chœur</i> | éd. Heugel |
| M | Moon step, <i>pour 6 percussionnistes</i> | éd. Elkan-Vogel |
| P | Plein ciel, <i>pour guitare</i> | éd. Choudens |